

Despite the title, *Guppy Love* is not a fish story but a warm and funny tale told by a grade five girl about her first experience of puppy love. Natalie falls for Mr. Martin the day she rescues the class guppies from their broken fish tank. She drops them in the only container she can find – Mr. Martin's coffee cup – and he, far from meting out dire punishment after he has just about swallowed the hapless fish, treats the episode, and her, with humour and understanding. Their relationship continues to be studded with similar oddball happenings as Natalie fantasizes about her teacher waiting for her to grow up before they go on a romantic honeymoon on a desert isle, and tries to hide her feelings from the other kids and her widowed mother. The climax of the story comes when reality collides with fantasy, for Natalie unwittingly sends her teacher a love poem to tell all just before her best friend suddenly reveals that Natalie's mother has formed a real relationship with Mr. Martin. Natalie realizes with shock that her playing may have hurt her mother's chance for happiness.

O'Keeffe has written a lively and fast paced story that shows he understands and sympathizes with the thought processes of primary school children and the perplexities they face. Natalie comes up with what would be puzzling if not startling solutions to the adult mind, such as haphazardly driving the tractor to a school board meeting to rescue her mother. Given Natalie's skills and limitations as a ten year old, and the urgency with which a ten year old reacts to what he or she perceives as earth shattering problems, solutions such as this one make perfect sense. O'Keeffe also deals sensitively with peer pressure and the responsibility an only child feels towards her parent. The book on the whole is a coherent piece of writing with a smooth story that will hold the interest of any ten year old, and is worthy of that ten year old's attention.

Celeste A. van Vloten is currently working on her M.A. at the University of Guelph.

LE COUSIN DE KING KONG

Le fantôme du Parc Héritage, Nadine Mackenzie. Illus. Jean Zakaruskas. Montréal, Fides, 1987. 64 pp. 4,95\$ broché. ISBN 2-7621-1371-7.

Nadine Mackenzie, en écrivant *Le fantôme du Parc Héritage*, a eu l'excellente idée de raconter l'histoire et le folklore de l'ouest canadien. Dans le premier des deux contes de ce recueil, deux enfants en visite au Parc Héritage à Calgary rencontrent un fantôme qui leur fait visiter le fort reconstruit, en leur parlant du temps de son vivant. C'était bien imaginé et intéressant pour les jeunes lecteurs.

Malheureusement, le folklore et la mythologie du Far West américain y ont cependant laissé une si forte empreinte qu'il est difficile d'y voir beaucoup de couleur canadienne. Le soi-disant cow-boy, Joey Bang-Bang, qui était en réalité joueur de cartes professionnel, avait des démêlés avec un shérif de style américain et est mort dans une bagarre au saloon à la manière des films de Hollywood. Le shérif semble avoir été seul responsable de l'ordre public et on se demande où en était la Gendarmerie Royale.

Des stéréotypes apparaissent au début même du conte. Avant de rencontrer le fantôme, les deux enfants jouent aux cow-boys et aux Indiens; le rôle de l'Indien consiste à se sauver et à être pris au lasso par le cow-boy. "Grégoire serait le cow-boy et poursuivrait Nina qui courait beaucoup moins vite que lui." Leurs idées ne se sont pas beaucoup élargies au cours de leur aventure, malgré l'attrait de leur guide hors série.

Dans le deuxième conte, "Sacha le sasquatch en visite à Calgary", on voit un jeune sasquatch, un de "ces êtres moitié humains, moitié singes" habitant les montagnes de la Colombie-Britannique, s'aventurer dans le domaine des hommes. Voici un thème digne d'intéresser les adultes autant que les enfants, car le sasquatch est plutôt humain qu'animal, un avatar du bon sauvage tellement aimé des philosophes des Lumières. Il observe les êtres humains et s'étonne de leurs coutumes curieuses. Dans une scène qui fait penser à Babar dans la ville, il monte et descend dans un ascenseur, puis remonte et redescend. Mais à la différence de Babar, Sacha ne se lie pas avec les humains et n'a vraiment pas de rapports avec eux avant son retour à sa forêt. Si on pense au cinéma en lisant "Le fantôme", l'allusion est explicitée ici quand Sacha grimpe dans un gratte-ciel en construction, faisant dire à un spectateur, "C'est un cousin de King Kong, sans doute."

Même si l'auteur n'a pas profité au maximum des possibilités du genre "sauvage-dans-la-ville", un certain dépaysement se produit et le lecteur sympathise avec Sacha plutôt qu'avec la foule des curieux en bas.

Il faut dire que les réactions de mon fils de dix ans à ce livre ont été un peu différentes des miennes. Selon lui, dans "Sacha" il ne se passe pas grand-chose (on a déjà dit que Sacha n'établit pas de rapports, soit amicaux, soit hostiles, avec les êtres humains); en revanche, il a beaucoup ri en lisant "Le fantôme".

Nancy Senior enseigne la littérature pour la jeunesse à l'Université de la Saskatchewan.

PARAMETERS OF POETRY

Words that taste good. Bill Moore. Pembroke, 1987. 175 pp. \$9.95. ISBN 0-921217-06-4; **With a heigh-heigh-ho.** Helen Creighton. Illus. Bill Johnson.